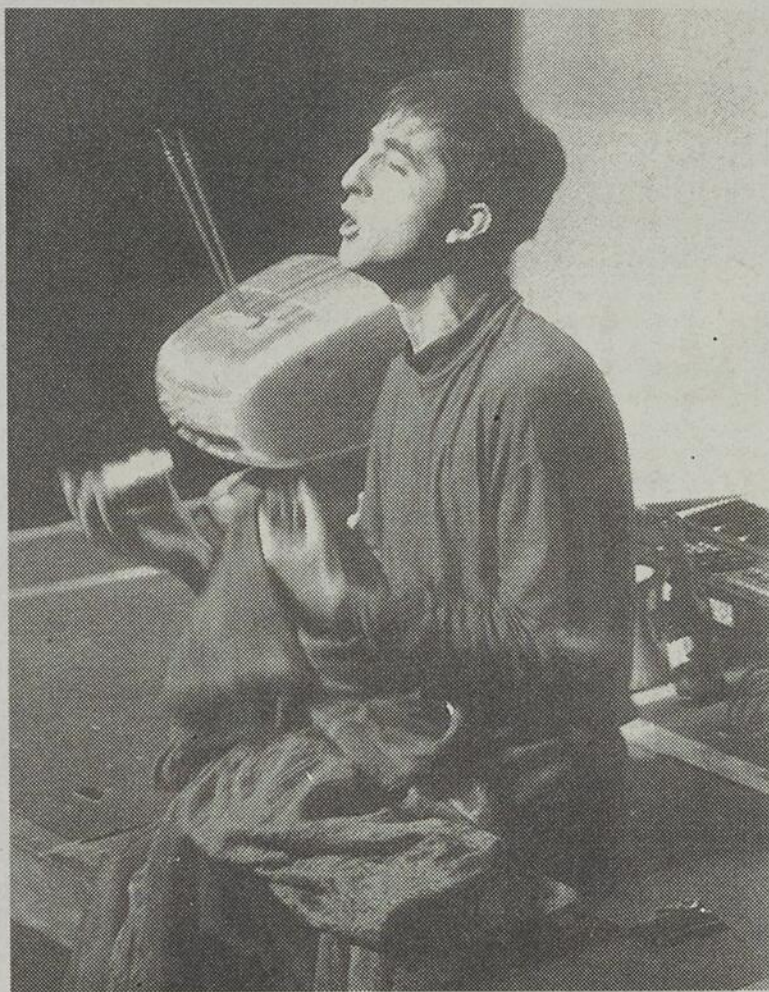


Arts

et SOCIÉTÉ



BRIO — Unique comédien du spectacle, Joël da Silva démontre que les effets spéciaux ne sont pas une nécessité à la création d'un bon spectacle. Une véritable performance du comédien.
(Photo Jeannot Lévesque)



QUALITE — «La nuit blanche de Barbe-Bleue», un spectacle de grande qualité présenté par toutes les salles de la région à l'intention des enfants... et de leurs parents. On peut le voir aujourd'hui à 14h à la salle François-Brassard et demain à 19h à Chibougamau.
(Photo Jeannot Lévesque)

«La nuit blanche de Barbe-Bleue»

Un spectacle où le monde imaginaire est fait roi

CHICOUTIMI (DP)—Un théâtre où l'imagination est reine, une histoire qui oscille en douceur de la réalité quotidienne au fantastique improbable. C'est ainsi que se présente «La nuit blanche de Barbe-Bleue», une pièce écrite et jouée par l'auteur et comédien Joël da Silva.

Bien qu'elle soit conçue à l'intention des enfants, les 5 à 12 ans plus précisément, et parfaitement adaptée à leur niveau de compréhension, les parents qui avaient accompagné leurs rejetons, lundi à l'auditorium Du-

four, ont eux aussi retiré énormément de plaisir de la pièce, en particulier à cause du texte bien écrit, dans une langue délicate et pleine d'invention.

Ils ont admiré sans doute aussi la performance du comédien Joël da Silva, qui incarne plusieurs personnages sans utiliser de déguisement et sans jamais changer de costume. Par la seule force du texte, combinée à son talent de comédien, il rend tout aussi crédibles Benoît, le petit garçon héros de l'histoire, que Blanche, sa soeur, ou encore qu'un marchand, une ombre ou Barbe-Bleue lui-même.

Ingéniosité

Rien de spectaculaire, mais des trésors d'ingéniosité dans le décor: un mur, une grande table de style ping pong, un clavier et un plancher incliné seront tour à tour la maison de Benoît et le château de Barbe-Bleue. Des accessoires en apparence banals tels un ballon, une robe de chambre, un petit appareil radio, un ours en peluche, viennent appuyer l'action d'une façon remarquable.

Dans ce spectacle, le conte de Perrault est modernisé et adapté à ce que peuvent en comprendre de jeunes enfants. Barbe-Bleue demeure un être méchant et effrayant, mais prend en plus une dimension mythique. Après tout, c'est lui qui a introduit dans le monde des hommes

la nuit, le sommeil et les ombres. Le jeune Benoît raconte à sa façon l'histoire de la petite Blanche, dont Barbe-Bleue fait sa huitième épouse, et qui découvre ce qui est arrivé aux sept autres.

C'est un spectacle qui réserve beaucoup de surprises, autant par l'utilisation des accessoires, comme l'ours en peluche qui devient «bébé», ou du langage, comme «beaucoup trop» qui devient «beau couteau».

Performance

Une performance étonnante et fort sympathique de Joël da Silva, qui passe en souplesse d'un personnage à l'autre, d'une situation à l'autre, qui sait dire beaucoup en un seul mot ou en un seul geste. Il démontre avec brio que point n'est besoin d'effets spéciaux ni de décors spectaculaires pour produire un bon spectacle: il faut plutôt beaucoup d'imagination et de créativité, et la capacité de se donner sans réserve à ce que l'on fait.

«La nuit blanche de Barbe-Bleue» est donc une très belle production, présentée dans le cadre des grandes sorties Desjardins, une tournée organisée en collaboration par toutes les salles de spectacle de la région.

Il reste encore deux représentations du spectacle, soit aujourd'hui même à 14 h à la salle François-Brassard de Jonquière, et demain à 19 h, à la polyvalente de Chibougamau.

Atelier de musique de Jonquière

La troupe Crescendo joue dans un concert bénéfique

JONQUIÈRE (DP)—C'est la troupe Crescendo qui sera l'invitée du grand concert annuel au bénéfice de l'Atelier de musique de Jonquière, vendredi prochain.

La troupe est formée par 45 jeunes de 14 à 20 ans de Charlesbourg, qui proposent un spectacle haut en couleurs avec chant, danse et musique, agrémenté de costumes et d'éclairages variés.

Les musiciens de l'orchestre sont dirigés par Réjean Yacola, musicien originaire de Chicoutimi. Ils interprètent des pièces musicales populaires, puisant leur répertoire chez des artistes connus tels Céline

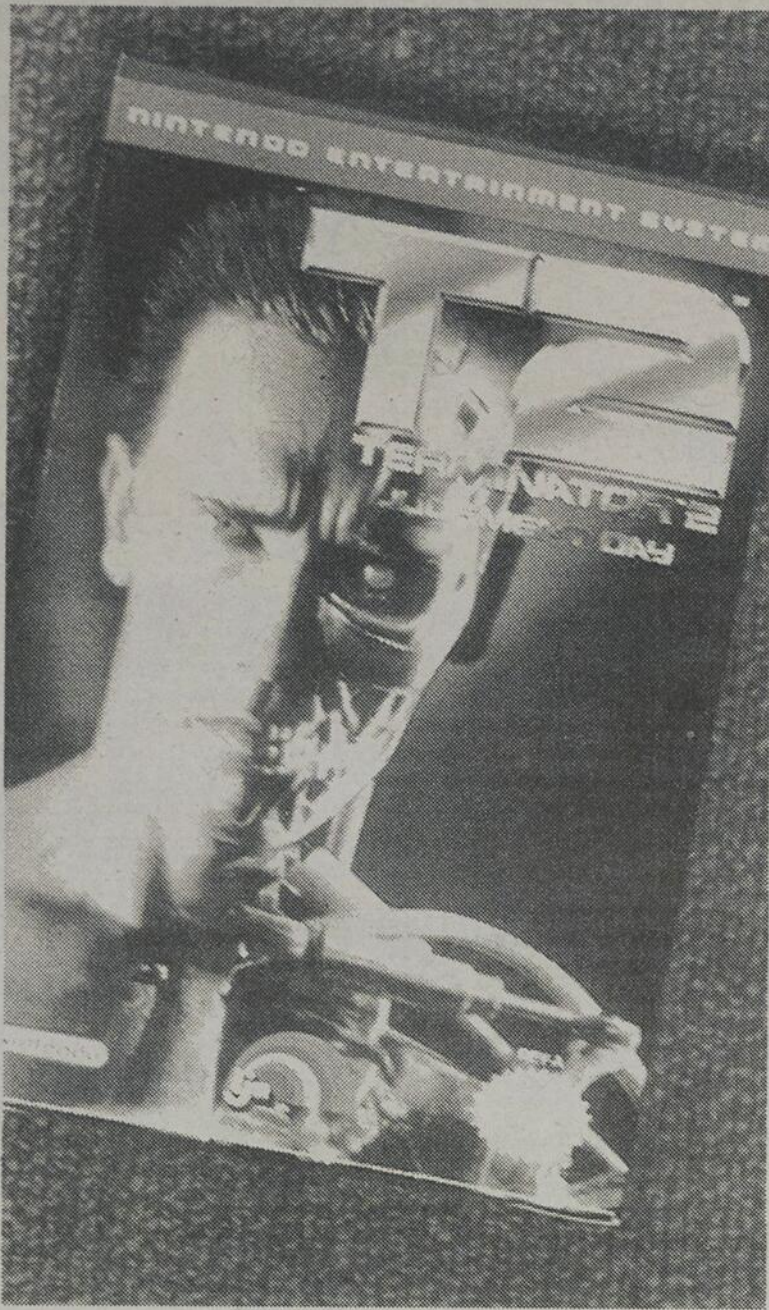
Dion, Luc de Larochellière, Jacques Michel, Daniel Lavoie, Yves Duteil, Whitney Houston, Lionel Ritchie et plusieurs autres.

Fondée en 1972 et toujours dirigée par Michèle Fortin, musicienne originaire de Kénogami, la troupe a donné de nombreux concerts et remporté de nombreux prix. Elle s'est produite notamment lors de plusieurs émissions télévisées au Québec, telles les Beaux Dimanches, l'Autobus du Showbusiness et le Gala de l'ADISQ, et en France.

Poursuivant, Michèle Fortin a commencé ses cours de chant auprès de Lucien

Ruelland, à l'Institut des arts au Saguenay. Elle a fait des études en pédagogie à l'École normale du Bon Conseil, puis poursuivi ses études musicales à Québec. En 1967, elle a remporté le concours Jeunesses musicales du Canada en chant, région du Saguenay—Lac-Saint-Jean, et participé au montage du spectacle donné au pavillon canadien lors de l'Exposition internationale d'Osaka.

Ce spectacle aura lieu le vendredi 20 mars à 20h, à la salle François-Brassard de Jonquière, sous la présidence d'honneur de Me Steve Reimnitz.



LE JUGEMENT DERNIER — Même si le graphisme offre plusieurs détails et une action respectant le scénario du film dont il est inspiré, le jeu vidéo «Terminator 2» présente un niveau de difficulté trop bas pour amuser très longtemps.

(Photo Sylvain Dufour)

«Terminator 2»

Agréable et varié, mais trop facile

par Denise Pelletier

Personne ne s'étonnera plus que le succès d'un film entraîne la création d'un jeu vidéo: c'est devenu tellement courant que les clients demandent à la boutique de jeux les mêmes titres qu'ils louent au club vidéo.

Et on s'y attend d'autant plus qu'il s'agit d'un film d'action comme Terminator. Dans la foulée du succès monstre obtenu par Terminator 2, mettant en vedette Arnold Schwarzenegger, on trouve donc depuis quelque temps «Terminator 2» pour le Nintendo, alors qu'une cartouche intitulée «The Terminator», inspirée celle-là du premier film de la série, vient d'être publiée pour la console Genesis par Virgin Games.

J'ai donc fait l'essai de «Terminator 2, the Judgment Day», pour le Nintendo. Vous êtes donc un T-800, soit un Terminator envoyé du futur pour protéger le jeune John Connor contre le T-1000, un autre Terminator qui a lui pour mission de tuer le jeune garçon.

Le jeu offre cinq niveaux, très différents les uns des autres. D'abord des combats de rue où vous n'avez pas d'arme et devez donc utiliser vos poings. Ensuite, un parcours en motocyclette alors que vous êtes poursuivi par un mastodonte conduit par le T-1000. Puis à l'hôpital où se trouve Sarah Connor: vous devez entrer dans toutes les salles afin de l'y retrouver, tout en évitant de tuer les gardes qui tentent de vous arrêter.

Ensuite, vous vous retrouvez à l'usine où a été fabriqué le premier Terminator: vous devez parcourir six niveaux, entrer dans toutes les salles, trouver 10 paquets d'explosifs et les transporter à l'étage supérieur. Après quoi vous les distribuez le long de cet étage et prenez l'ascenseur avant que l'usine n'explose.

Et enfin, dernière étape: vous affrontez le T-1000, une masse de métal liquide qui peut adopter n'importe quelle forme pour tromper votre vigilance.

Les quatre premiers ni-

veaux ne sont pas tellement difficiles à maîtriser: chacun d'eux est vraiment très court, et avec un peu de patience et d'efforts, on y arrive assez vite. Mais au cinquième niveau, je me suis retrouvée complètement bloquée: j'en ai pas encore trouvé ce qu'il faut faire pour qu'il se passe quelque chose.

Le graphisme est très intéressant, offrant une foule de détails et une action qui se déroule en souplesse en respectant le scénario du film. Evidemment, comme on se trouve en 8-bits, les personnages sont un peu petits, à tel point que parfois il faut plisser les yeux pour retrouver notre Terminator à l'écran, surtout qu'il est vêtu de noir. La musique est aussi excellente, futuriste et inquiétante à souhait, mais néanmoins discrète, surtout aux niveaux 3 et 4.

Un jeu agréable et varié, donc, mais vraiment trop facile à mon avis. N'importe quel joueur de niveau débutant ou intermédiaire se rendra en quelques essais jusqu'au dernier niveau. Et là, il faudra trouver quoi faire et comment pour pouvoir affronter le grand ennemi, mais j'imagine qu'une fois cela fait, le jeu sera terminé aussi assez rapidement.

Et on n'a pas l'excuse du 8-bits, car certains jeux pour cette machine offrent quand même un défi autrement plus durable, que l'on pense seulement à la série des Super Mario ou à Battletoads, par exemple. Si vous voulez en faire l'essai, je vous conseille de le louer au club vidéo plutôt que de payer le prix fort pour l'acheter.

Points accordés à «Terminator 2: Judgment Day» (par LNJ pour Nintendo) sur un maximum de 5:

Image et son: 4

Contrôle du jeu: 3.5

Difficulté: 2.5

Note générale: 3

Jeu prêté par la boutique Compucentre de Chicoutimi.

Enquête sur les loisirs des femmes

La lecture d'accord mais le sport d'abord

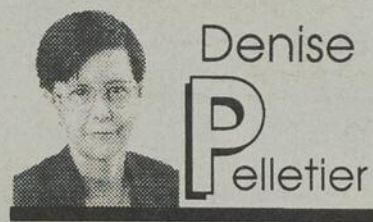
CHICOUTIMI (DP)—Une enquête réalisée en 1989 sur les loisirs culturels des femmes révèle que... le sport et l'activité physique sont devenus les activités préférées des femmes. En effet, 71 pour cent d'entre elles ont déclaré que leur loisir préféré était la pratique d'un ou de plusieurs sports, l'exercice physique ou encore la fréquentation de matches sportifs.

La lecture vient en deuxième lieu, loin derrière le sport puisque 44 pour cent des femmes déclarent préférer cette activité à toutes les autres, contre 26 pour cent des hommes.

En fait, 91 pour cent des femmes et 93 pour cent des hommes déclarent lire régulièrement des quotidiens, 88 pour cent des femmes et 83 pour cent des hommes lisent des revues, et enfin, 86 pour cent des femmes et 71 pour cent des hommes lisent des livres.

Telle est l'analyse propo-

sée dans le numéro de mars de «Chiffres à l'appui», un périodique publié par le ministère des Affaires culturelles, analyse qui re-



Denise Pelletier

prend les données de l'enquête réalisée en 1989 auprès de 2900 personnes, dont 1497 femmes. Une enquête semblable avait déjà été réalisée en 1983, et celle de 1989 a donc permis de vérifier s'il y avait eu changement ou évolution dans les habitudes de consommation culturelle des hommes et des femmes.

En fait, outre un bond de 11 pour cent chez les femmes en ce qui concerne l'activité physique et une augmentation chez elles de la lecture des quotidiens, de

même qu'une nette diminution de la proportion des femmes privilégiant les activités reliées à la maison telles que bricolage, couture, tricot, cuisine ou jardinage, les tendances sont demeurées stables entre ces deux enquêtes.

Par rapport aux habitudes culturelles des hommes, celles des femmes diffèrent sur certains points. Ainsi, une grande majorité de femmes qui lisent privilégient en premier lieu le roman, avec 78 pour cent, alors que seulement 50 pour cent des hommes disent être attirés par ce genre littéraire.

Les femmes sont aussi plus attirées que les hommes par les livres sur la santé et sur la psychologie, ainsi que par les biographies et la poésie, tandis que les hommes sont plus nombreux que les femmes à lire des livres scientifiques, des livres sur l'actualité et sur l'histoire, ainsi que des bandes dessinées.

L'opéra Hänsel et Gretel monté à Alma

par Denise Pelletier

ALMA (DP)—Un opéra sera joué en fin de semaine prochaine à Alma. Il s'agit de «Hänsel et Gretel», écrit par le compositeur allemand Engelbert Humperdinck (à ne pas confondre avec le chanteur de charme portant le même nom), sur un livret d'Adélaïde Wette, en 1893.

Ce spectacle sera présenté par les élèves de la classe de chant et l'Ensemble vocal du Département de musique du Cégep d'Alma, dans une mise en scène assurée par Luce Gaudreault et Réal Simard.

Celui-ci nous précisait, en entrevue téléphonique, qu'il y a toujours eu une tradition de monter des spectacles au Département de musique, mais que la production de cette année aura plus d'envergure. «Grâce à la Société d'arts lyriques du Royaume, dit-il, qui met à notre disposition des costumes et décor des opérettes, nous pourrions présenter un spectacle complet».

Ce que le public pourra voir, c'est la version française abrégée de l'opéra, celle qui avait été jouée il y a quelques années à Québec. Inspirée par le conte des frères Grimm, l'oeuvre raconte comment deux en-

fants, Hänsel et sa soeur Gretel, s'égarèrent dans la forêt et sont capturés par une méchante sorcière qui les conduit dans son château construit en sucreries et en pain d'épices. Elle veut les transformer en pains d'épices mais finalement, c'est à elle qu'ils infligent ce triste sort, et ils réussissent à délivrer les enfants qu'elle avait déjà capturés.

«C'est un opéra qui est régulièrement joué en Europe, souvent dans le temps des Fêtes, puisqu'il s'agit d'un conte, un peu comme le ballet Casse-Noisette», précise Réal Simard.

Les rôles des deux enfants seront joués par René Voyer, un contre-ténor, et Nancy Tremblay, ceux du père et de la mère par Charles Breton et Johanne Savard, celui de la sorcière par Nancy Coulombe. La fée Rosée sera incarnée par Sonia Jobin et le marchand de sable par Isabelle Gilbert. L'Ensemble vocal, formé d'une douzaine de choristes, assurera pour sa part les chœurs des enfants et des anges, et l'accompagnement musical sera entièrement assumé par Hélène Lagueux, au piano.

«Il s'agit là d'un projet pédagogique de grande valeur, souligne Réal Simard, car nos étudiants pourront



OPERA — Manon Tremblay et René Voyer joueront les rôles principaux dans l'opéra «Hänsel et Gretel», qui sera présenté en fin de semaine prochaine à la salle La Tourelle d'Alma

ainsi vivre l'expérience de la préparation et de la présentation d'un spectacle devant le public.

Ils apprendront comment cela se passe en coulisses, comment manipuler costumes et accessoires»,

entre autres. Il ajoute que le spectacle s'adresse à un public de tous âges, proposant un beau conte et une musique très accessible, dans laquelle on retrouve notamment plusieurs chansons populaires et folklori-

ques allemandes.

Les représentations de ce spectacle, d'une durée d'une heure et demie, seront données cette semaine, soit les 20, 21 et 22 mars, à 20h, à la salle La Tourelle du Cégep d'Alma.

«Bed of Roses»

La sexualité féminine en plusieurs portraits

CHICOUTIMI (DP)—L'exposition Bed of Roses, présentée à la galerie Séquence jusqu'au 29 mars, regroupe les oeuvres de cinq photographes torontoises qui expriment leur vision personnelle de la sexualité et de sa représenta-

tion en art.

L'exposition découle d'un atelier connu sous le nom de Women's Sexual Imagery Project. L'une des exposantes, Susie King, propose, plutôt que des photographies accrochées au mur, un diapo-

rama où l'on retrouve des photos d'elle-même et de son compagnon, au cours d'une journée de congé. On les voit dans leur maison, nus, faisant la cuisine, se caressant, écoutant de la musique, puis faisant l'amour.

Il s'agit de la partie la plus intéressante de l'exposition, parce qu'elle présente un travail complet, qui nous permet de comprendre la

selon les couples.

Parmi les autres artistes, Cyndra MacDowall et Kim Fullerton présentent plusieurs séries de photographies reliées à une relation lesbienne. Chacune de ces séries constitue une narration faite par des photos prises par les appareils 35 mm et par une caméra vidéo. Comme résultat, cela donne des images et des scènes empreintes d'une certaine sensualité, qui exposent elles aussi une vision particulière de la sexualité féminine.

Narration et sensualité aussi à travers les trois photos d'Irene Grainger qui montrent un couple d'adolescents faisant l'amour dans une voiture.

Quant à la série de photos de Terry Costantino, elles sont quelque peu différentes, montrant des portes de garage associées à des parties du corps féminin et aussi à des graffiti reliés à la sexualité masculine. Ce travail montre une expérience que pourraient partager toutes les femmes: à la fois malaise devant certains aspects de la sexualité mâle, et attrait qui devient le désir sexuel lui-même. Lequel cependant conserve toujours une part de mystère, suggérée par les portes derrière lesquelles on ne sait pas ce qui se passe.



Denise Pelletier

perception de l'artiste à l'égard des images qu'elle propose. On se rend compte que, si pour elle ces images correspondent à sa vision de la sexualité, et pourraient éveiller chez elle un désir sexuel, il en va tout différemment pour le spectateur.

L'intimité ainsi dévoilée d'un couple pourra lui sembler sympathique ou désagréable, selon le cas, mais il est peu probable qu'elle éveille chez lui un intérêt de nature sexuelle. Les deux personnes qui y figurent sont pour ainsi dire saisies dans des attitudes si banales, si quotidiennes, que tout cela ne lui semblera sans doute pas érotique. L'artiste démontre donc, et on comprend que c'était en partie son but, que la sexualité est une expérience très personnelle, et que les stimuli varient à l'infini selon les individus et



EXPOSITION — Photo tirée du diaporama de Susie King, que l'on peut voir dans le cadre de l'exposition Bed of Roses, à la Galerie Séquence.

«Les mémoires d'un homme invisible»

De quoi satisfaire les moins exigeants

Par Denise Pelletier
CHICOUTIMI (DP)—Une distraction agréable mais superficielle, qui ne risque pas d'impressionner durablement notre rétine ni notre esprit: «Les mémoires d'un homme invisible», le nouveau film de John Carpenter présenté au cinéma Impérial et mettant en vedette Chevy Chase, exploite de façon conventionnelle un

thème qui aurait pu pourtant donner lieu à des développements inédits.

A la suite d'une explosion dans un édifice où on mène des recherches sur le nucléaire, un homme devient invisible: totalement invisible, y compris les vêtements qu'il porte à ce moment-là. Il se rend compte que, même s'il a parfois, quand il était jeune, souhaité être

invisible, la réalité est moins drôle.

Bien sûr, il peut entrer partout sans être vu, prendre les transports en commun, assister à des spectacles gratuitement. Mais il risque d'être heurté à tout moment par des gens qui ne le voient pas, et, problème plus grave encore, comment entrer en contact avec la jeune femme dont il est amoureux?

Tout cela pourrait être facilement résolu sans doute, si un agent peu scrupuleux de la CIA ne se mettait pas à sa poursuite afin de faire de lui un espion, l'espion idéal évidemment.

Fuite et poursuite

Inspiré du livre de Harry F. Saint, le film raconte, entre autres, la fuite de l'homme invisible qui veut échapper à l'abruti qui le poursuit. Une banale fuite-poursuite, un peu tirée par les cheveux car les motivations de l'agent secret ne sont pas très claires: on dirait parfois qu'il veut tuer l'homme invisible, ce qui serait illogique de sa part puisqu'il veut se servir de lui, ou alors, s'il veut le convaincre de travailler pour lui, il n'utilise sûrement pas la bonne méthode.

En outre, le traitement de l'invisibilité m'a semblé lui aussi incohérent, alors que c'est précisément là où on aurait attendu le maximum d'efficacité. On se demande pourquoi à certains moments on peut voir l'homme invisible même quand il porte ses vête-



Daryl Hannah et Chevy Chase dans «Les mémoires d'un homme invisible».

ments invisibles: sans doute parce qu'autrement, on ne verrait jamais le visage de Chevy Chase à l'écran!

A part cela, il y a quand même de l'action, une intrigue sentimentale, quelques cascades, et, tout de même, quelques effets spéciaux assez habiles sur le thème de l'invisibilité. Bref, de quoi amuser pendant quelques heures un spectateur pas trop exigeant.

Taxes sur les billets de spectacle

«C'est un peu épouvantable», disent L'Ecuyer et Fortin

par Paul-Emile Thériault

ALMA (PET)—Les comédiens Patrice L'Ecuyer et Bernard Fortin se montrent sensibles aux difficultés que vit actuellement le monde du spectacle au Québec, entre autres à cause des taxes élevées auxquelles il est assujéti.

«Quand on pense qu'il va y avoir 26 pour cent de taxes sur chaque billet de spectacle vendu au Québec, c'est un peu épouvantable!», de s'exclamer L'Ecuyer. Il intervenait, lors d'une entrevue avec Progrès-Dimanche, à l'occasion du passage dans la région la semaine dernière des deux comédiens, pour la présentation du spectacle «Merci beaucoup!»

Approuvé par Fortin, il soutient qu'il faut penser aux producteurs: «Des gens comme ici, à Alma, et partout qui vont avoir des problèmes...»

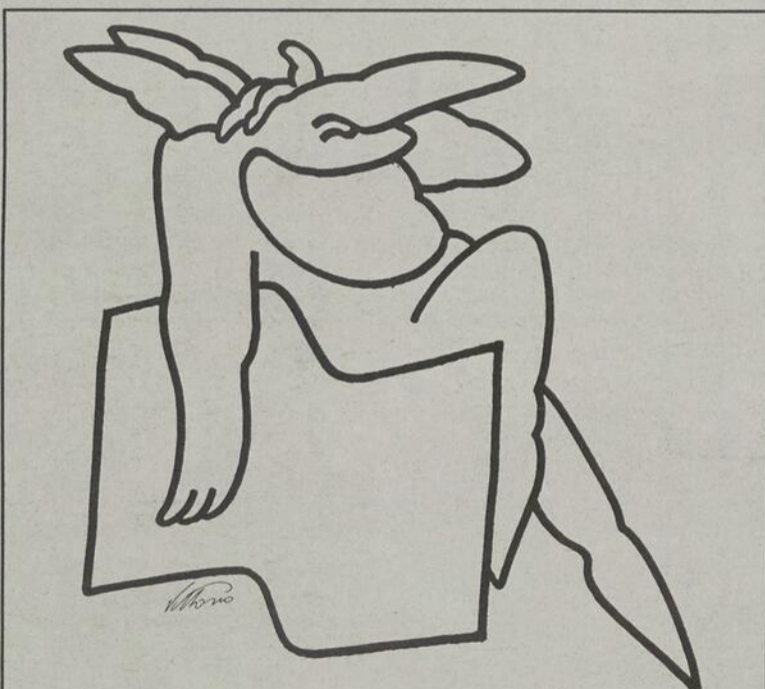
Le gros problème c'est évidemment les artistes qui l'ont (nous, on n'augmente pas nos prix depuis trois ans), car il va y avoir de moins en moins de spectacles, mais c'est aussi la survie de tous les producteurs en province et à Montréal...»

Devant la perspective qu'on enlève une des trois taxes, lui et Fortin craignent que celle qui sera retirée soit la taxe d'amusement, ce qui aurait des conséquences fâcheuses: «S'ils enlèvent cette taxe, cela signifiera des revenus en moins pour les municipalités, qui, ayant moins de subventions à donner, feront venir moins de spectacles.»

L'Ecuyer a terminé son intervention par une note d'humour: «C'est absurde, 26 pour cent de taxes! C'est autant que sur un paquet de cigarettes... On va faire des shows en contrebande dans les réserves indiennes...»



Patrice L'Ecuyer et Bernard Fortin dans une scène de «Merci beaucoup!»



BANQUE NATIONALE PRÉSENTE
LA TOURNÉE **Juste pour rire** 1992

AVEC LES DIPLÔMÉS DE L'ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR
VALÉRIE GASSE, DANIEL LEBLANC, DANIELLE NOLIN, MAXIME MARTIN
Metteur en scène: FERNAND RAINVILLE ☆ Scénographe: MARC SENÉCAL

AUDITORIUM
DUFOUR

Jeudi
26 mars à 20h00
ADM.: 12\$

RESERVATECH
549-3910

Auditorium
d'Alma

Vendredi
27 mars à 20h00
ADM.: 12\$

BILLETS DISPONIBLES:
Auditorium - Tabagie
Gal-Lon-La - Plaza
Pharmacie Brunet

Rétro Polishow



Date: **27 mars 1992**
Heure: **21h00**
Endroit: **Hôtel Le Montagnais**
Coût: **\$10.00 / billet**
Vente: **Hôtel Le Montagnais et Centrale Policière**

Supplémentaire
28 MARS

PROGRAMME

1.- Spectacle de lipping par les policiers de la Sûreté Municipale de Chicoutimi

2.- Groupe invité: The Reminders, animation et danse

3.- Démonstration de danse Rock'N Roll acrobatique par le Studio de danse Jacinthe & Berny Enr.



Les profits de ce spectacle seront versés à des organismes à but non lucratif à caractère humanitaire du Grand Chicoutimi

Une collaboration de:
• C.J.P.M. Télévision • Tout en party
• C.J.M.T. Radio • Imprimerie de Chicoutimi
• Le Quotidien

Un brunch musical pour recueillir 10 000 \$

ALMA (PET)— L'École de formation musicale d'Alma tiendra le dimanche 22 mars son septième brunch annuel. Elle vise alors à recueillir 10000\$.

Quinze des 20 professeurs de l'école se produiront lors de ce repas. Les professeurs assurent en effet l'aspect musical

et la sonorisation.

La baisse du nombre de membres n'aide pas la situation financière de cette organisation à but non lucratif. Les frais de cours servent au fonctionnement lui-même. On compte, cette année, près de 320 personnes inscrites et actives, une vingtaine de moins que

l'an dernier. Par ailleurs, la vente de billets en vue du brunch se fait plus difficilement, vraisemblablement à cause des effets de la récession, mentionne le porte-parole, Bruno Tremblay.

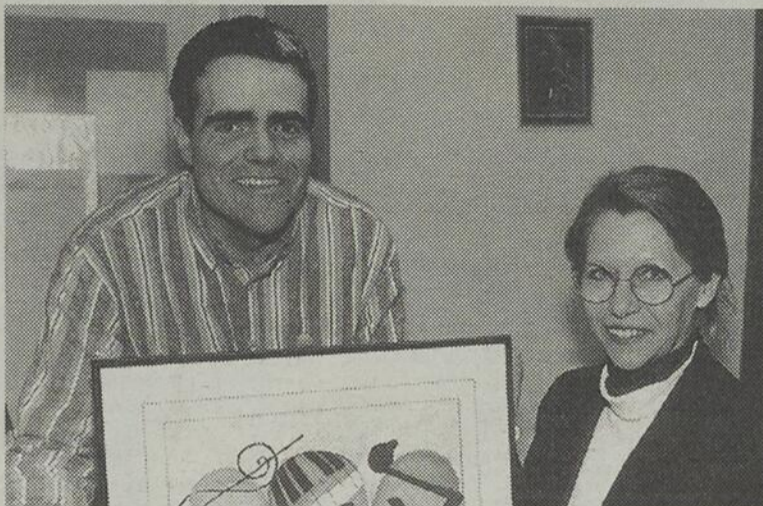
Le brunch est la principale activité de financement de l'année.

Pour le moment, on a recueilli quelque 6000\$, avec la prévente des billets. Habituellement, l'activité rapporte

entre un montant brut entre 9200\$ et 9500\$; en 91, elle avait justement rapporté 9200\$. L'école, qui fêtera son 10e anniversaire en 1993, donne des cours privés, de tous types d'instruments, à des étudiants de tous les âges. Quelque 80 pour cent de la clientèle a de 4 ans environ à 18 ans. Les cours se donnent sur semaine, le soir, au Centre communautaire La Mennais d'Alma.

Il s'agit d'une des cinq écoles de musique du genre, dans la région. Elle opère avec un budget d'environ 140000\$, incluant les salaires. Elle reçoit une subvention annuelle de fonctionnement de 5000, en provenance du ministère des Affaires culturelles.

Cela n'empêche pas que 70 travailleurs bénévoles, recrutés parmi les parents d'élèves et amis, contribuent au brunch et au fonctionnement régulier.



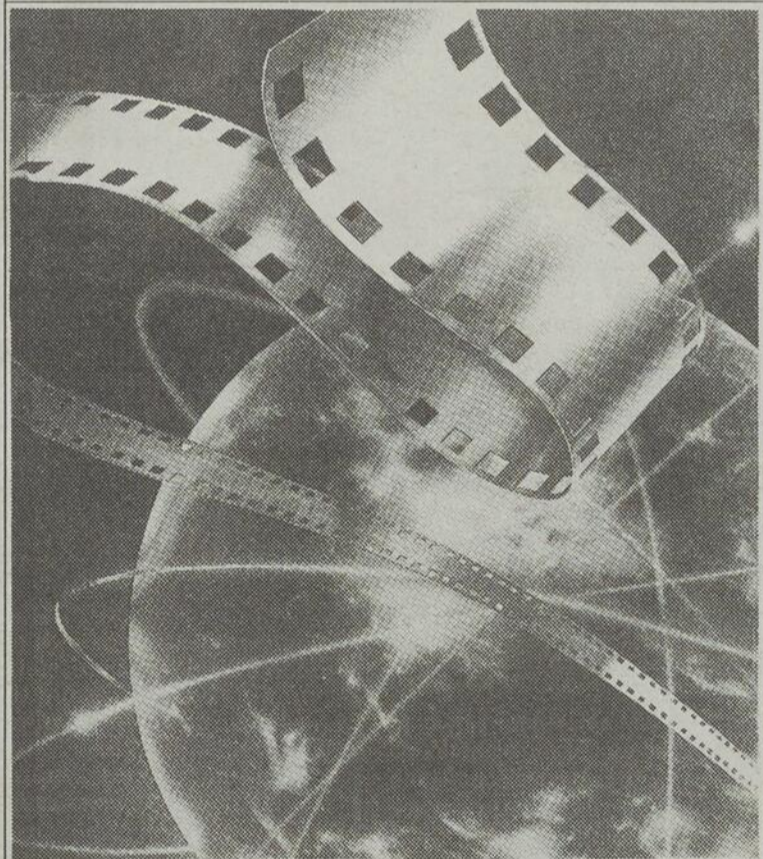
DON— On fera le dimanche 22 mars, l'attribution de l'aquarelle que montrent Bruno Tremblay, directeur l'École de formation musicale d'Alma, et Lise Simard-Gaudreault qui l'a réalisée.

(Photo Steeve Tremblay)

UQAC
Le savoir-faire

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI PRÉSENTE

2^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SCIENTIFIQUE DU QUÉBEC



LES COMMUNICATIONS L'ENVIRONNEMENT
les 19, 20, 21 et 22 mars 1992
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI
Auditorium 0-701, Pavillon principal.

HORAIRE ET RENSEIGNEMENTS:
545- 5011, poste 2135

Université du Québec à Chicoutimi

CINÉPLEX ODÉON COMBAT LA RÉCESSION!
ADMISSION ADULTES: \$5.00 ENFANTS/ÂGE D'OR: \$4.00 LES MARDIS À \$2.50

"LE FILM LE PLUS DRÔLE DEPUIS 'HOME ALONE'. À NE PAS MANQUER."

UN SUSPENSE À VOUS COUPER LE SOUFFLE... DOUGLAS ET GRIFFITH FORMENT UN DUO PARFAIT.
- Mike Cidoni, NEWS RADIO NETWORK

DOUGLAS GRIFFITH
UNE LUEUR DANS LA NUIT
version française de SHINING THROUGH

PLACE DU ROYAUME 1451, BOUL. TALBOT 545-4260
CINEMA DU COMPLEXE JACQUES GAGNON ALMA 668-0141
Sam.: 14h00, 19h00, 21h35 Dim.: 13h00, 15h45, 19h00, 21h35 Soirs: 19h00, 21h35
Tous les soirs à 19h00

Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEW
JOE PESCI

MON COUSIN VINNY
V.F. DE "MY COUSIN VINNY"

PLACE DU ROYAUME 1451, BOUL. TALBOT 545-4260
CINEMA DU COMPLEXE JACQUES GAGNON ALMA 668-0141
Sam.: 14h05, 19h10, 21h30 Dim.: 13h15, 15h35, 19h10, 21h30 Soirs: 19h10, 21h30
Sam., dim.: 13h00, 19h00, 21h25 Soirs: 19h00, 21h25

Un psychiatre et deux sœurs ravissantes se livrent à un petit jeu dangereux. D'abord la séduction. Ensuite, le coup monté. Et avant le dénouement... quelqu'un sera mort.

RICHARD GERE
ANALYSE FATALE
v.f. de "FINAL ANALYSIS"

PLACE DU ROYAUME 1451, BOUL. TALBOT 545-4260
CINEMA DU COMPLEXE JACQUES GAGNON ALMA 668-0141
Sam.: 14h10, 19h15, 21h45 Dim.: 13h30, 16h00, 19h15, 21h45 Soirs: 19h15, 21h45
Sam., dim.: 13h15, 21h30 Soirs: 21h30

92 150
Laissez-vous emporter

INVITATION

Assistez à deux enregistrements de «L'ART DE VIVRE» avec **Sylvie Ledoux et Matthias Rioux**

- mercredi 18 mars, 19h30
- jeudi 19 mars, 11h30

salle Gaston Tremblay, Place du Royaume

L'ART DE VIVRE

SRC
TÉLÉVISION Québec

PROGRES-DIMANCHE, LE 15 mars 1992 C5

Raconte-art

par Denise Pelletier

Comédie

Demain soir, le ciné-club de Jonquières présente «Le roi pêcheur», version française de *The Fisher King*. C'est un film signé Terry Gilliam (réalisateur de *Brazil*), mettant en vedette Jeff Bridges et Robin Williams. Un animateur vedette de la radio décide de tout abandonner et fait la rencontre d'un clochard qui semble avoir connu les mêmes problèmes que lui. Passant de la comédie au drame, du romantisme à la tragédie, ce film à la mise en scène percutante propose une réflexion troublante sur les paradoxes de la vie moderne.

Drame biographique

Le ciné-club de Chicoutimi présente demain soir «Korzak», drame biographique du réalisateur polonais Andrzej Wajda, avec Wojtek Pszoniak. Le film raconte la vie d'un pédagogue réputé qui a dirigé un orphelinat pour enfants juifs à Varsovie et tenté de protéger ces enfants contre les nazis pendant la guerre. On y trouve une illustration précise et directe des drames individuels et sociaux qui ont bouleversé l'Europe dominée par Hitler.

Drame

Dans le cadre du Festival des réalisateurs, le cinéma Impérial de Chicoutimi présente, demain, «Monsieur», film français tourné en 1991 par Jean-Philippe Toussaint. C'est la curieuse histoire d'un jeune homme courtois qui traverse la vie de façon imperturbable et qui rencontre Madame, une femme belle et insolite.

Chronique

Judi, le ciné-club de Saint-Félicien présente «La gloire de mon père», chronique réalisée par Yves Robert d'après le livre autobiographique de Marcel Pagnol, avec Philippe Caubère et Nathalie Roussel. Le film raconte donc l'enfance de Marcel Pagnol, dans un quartier de Marseille et, pendant les vacances, à la campagne où il suit son père à la chasse et se lie d'amitié avec un petit voisin.

Folklore

Tous les musiciens, danseurs, chanteurs ainsi que toutes les personnes qui apprécient le folklore sont invitées à assister à une rencontre folklorique qui se déroule aujourd'hui, de 13h à 22h, au Vieux Théâtre de La Baie.

Concerts

Cette semaine, le Conservatoire de musique de Chicoutimi propose deux concerts publics. Le premier, mercredi, sera donné par les membres du Quatuor Alcan et par les étudiants Florence Leblond, violoncelliste, Isabelle Cholette, hautboïste, Nadia Côté, corniste, et Etienne Boudreault, bassoniste.

Le deuxième concert, jeudi, sera donné par Elizabeth Plourde, pianiste, et Pascale Gagnon, violoniste. Ces deux concerts ont lieu à 20h, à la salle de concert du Conserva-

toire. Tous sont invités, l'entrée est libre.

Concert

Un concert d'envergure aura lieu cette semaine, soit mardi, alors que le public pourra entendre le pianiste réputé Louis Lortie et l'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa, sous la direction de Victor Feldbrill. L'orchestre du CNA, comptant 52 musiciens, est actuellement en grande tournée canadienne. Au programme, des oeuvres de Rossini, Freedman, Mozart et Beethoven. C'est pour le mardi 17 mars à 20h, à l'auditorium Dufour.

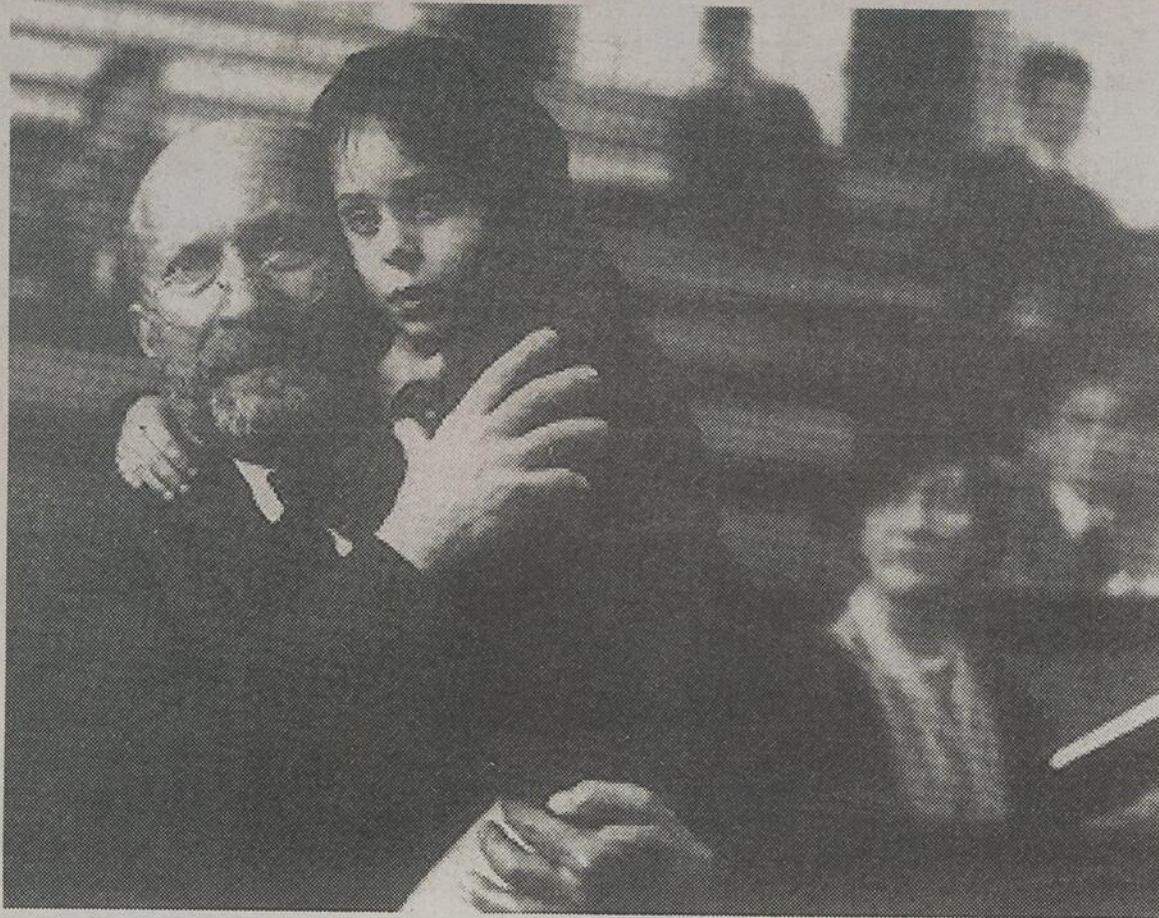
Stage danse

Les personnes qui le désirent ont jusqu'au 19 mars pour s'inscrire au stage en danse contemporaine qui sera donné par Jo Lechay le 27 mars, de 19h à 22h, dans le cadre des activités socio-culturelles de l'UQAC. L'atelier met l'accent sur les forces émotives qui poussent le danseur au-delà de la technique. Jo Lechay est danseuse, chorégraphe et codirectrice de Création ISIS et de son école affiliée. Elle a dansé et enseigné à travers l'Amérique et en Europe. Pour s'inscrire à l'atelier appeler au 545-5017.

Il est à noter que le lendemain, 28 mars, Jo Lechay donnera une performance présentée par la Galerie Espace Virtuel dans le cadre de l'événement Voies/Voix, à la salle Le Ménestrel.

Films scientifiques

En fin de semaine prochaine, il y aura présentation de films à caractère scientifique à l'UQAC. Le samedi 21 mars, à compter de 13h, on pourra voir sept films en français, parmi lesquels Les aides didactiques, Intelligences artificielles, Naissance du cer-



«Korzak», du réalisateur polonais Andrzej Wajda, sera présenté au ciné-club de Chicoutimi demain soir.

veau et Le chant des harmoniques. Le lendemain à la même heure, on pourra voir des films en anglais, parmi lesquels: Coastal Ocean in crisis, Inside Chernobyl sarcophagus et The secret world of bats. Ces présentations sont ouvertes au public, elles ont lieu au local 0-701 du pavillon principal de l'UQAC.

Lancement de livre

Ecrire et peindre: c'est ce qu'a toujours voulu faire Guy-lène Saucier. Cette semaine, il y aura à Chicoutimi vernissage d'une exposition et lancement du premier roman signé Guy-

lène Saucier. Publié aux éditions Québec-Amérique, il s'intitule Sarabande. C'est la galerie La Corniche qui accueille l'exposition, et c'est là qu'aura lieu le vernissage et le lancement du livre, soit le jeudi 19 mars de 17h à 19h.

Tournée bicyclette

Le pièce «La céleste bicyclette», de Roch Carrier, sera présentée en tournée régionale au cours des semaines qui viennent.

C'est l'histoire d'un acteur qui, sortant d'une représentation théâtrale, enfourche sa bicyclette et s'envole dans l'espace. Il se casse une jambe à l'atterrissage et, lorsqu'il raconte son envolée, le médecin décide de l'envoyer en institution psychiatrique. La pièce est mise en scène et interprétée par Ricky Tremblay, et c'est une production Couleur-théâtre en collaboration avec Quid Novi. Elle sera présentée au sous-sol du centre socio-culturel de Chicoutimi les vendredi et samedi 20 et 21 mars à 20h30, et le 22 mars à 14h30, et ensuite au café-théâtre le Côté-cour de Jonquières les 27 et 28 mars à 20h30 et enfin à la salle La Tisanière du Cégep d'Alma, les 3 et 4 avril à 20h30. Pour réservations et informations: 696-2453 ou 693-0467.

Sur la musique

Le Conservatoire de musique de Chicoutimi présentera cette semaine une conférence sur Arthur Honneger, puisque l'année 1992 marque le centenaire de la naissance de cet important compositeur du 20e siècle.

Cette conférence sera prononcée par Pierre Mollet, baryton réputé qui a eu l'honneur de bien le connaître. C'est pour le mercredi 18 mars à 14h, à la salle de concert du Conservatoire. L'entrée est libre tous sont invités.

Conférence

Le Module des Lettres de

l'UQAC recevra cette semaine Noël Arnaud, l'un des fondateurs de l'OULIPO, l'Ouvroir de littérature potentielle. Ce mouvement littéraire français, l'un des plus féconds des trente dernières années, a compté notamment dans ses rangs Raymond Queneau et Georges Perec. Biographe et éditeur de Boris Vian, Noël Arnaud est aussi l'auteur de nombreux recueils de poésie et d'essais. Sa conférence aura lieu le jeudi 19 mars à 11h, à la salle 1-102 du Pavillon principal de l'UQAC. Le public est invité, l'entrée est libre.

Concours

Les peintres amateurs et professionnels sont invités à participer au concours organisé par les Encadrements Nolin. Le défi: réaliser une copie aussi exacte que possible de la toile de Renoir «Le déjeuner des canotiers», sur une toile de 14 par 18 pouces, à l'huile ou à l'acrylique.

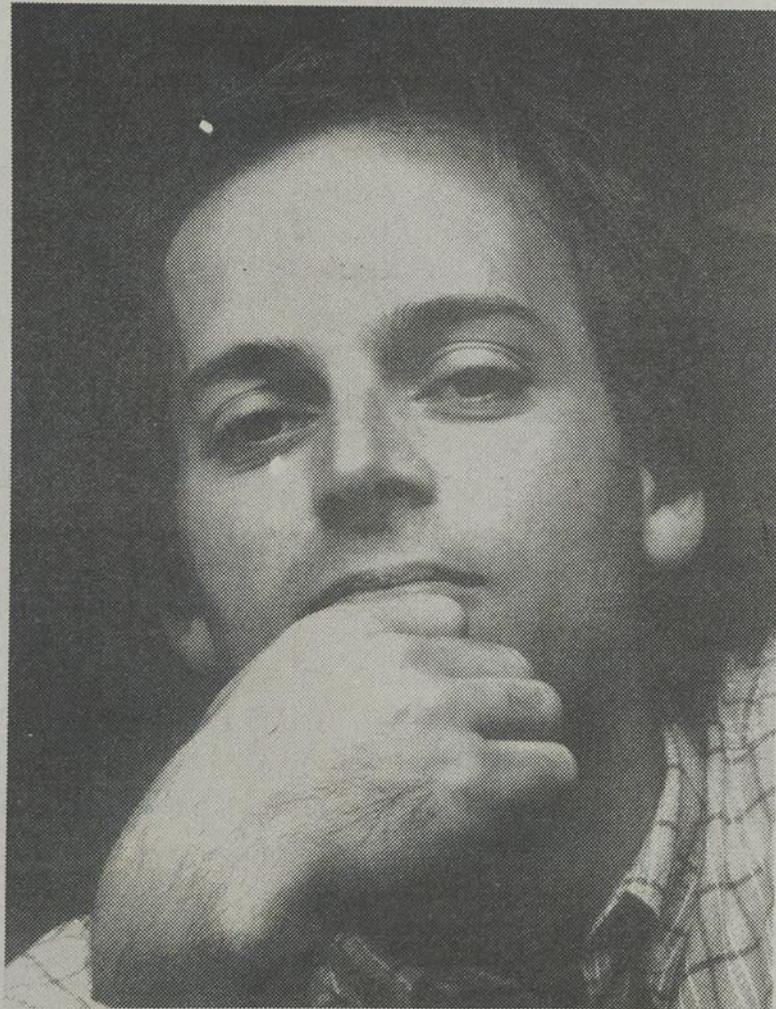
Les participants doivent obligatoirement s'inscrire, au coût de 10\$, et on leur remettra une copie de la reproduction afin qu'ils puissent travailler.

Le concours se termine le 30 avril 1992. Les toiles seront jugées par un expert de l'époque impressionniste, qui déterminera trois gagnants. Ceux-ci recevront des prix consistant en bons d'achat chez Encadrements Nolin. Pour informations: 545-7028.

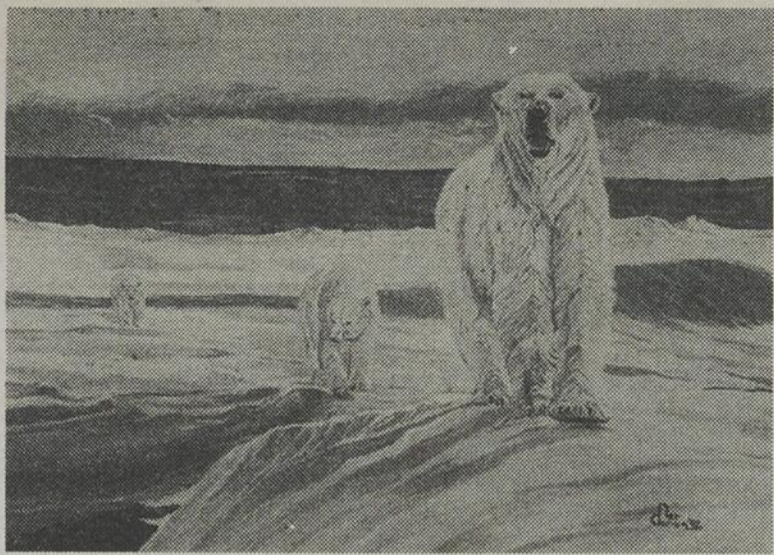
Opéra

Le Département de musique du Cégep d'Alma présentera l'opéra «Hänsel et Gretel», du compositeur allemand Engelbert Humperdink, les 20, 21 et 22 mars à 20h, à la salle La Tourelle du Cégep d'Alma. Le coût des billets est de 5\$ pour les adultes et 3\$ pour les enfants et les étudiants.

On pourra se les procurer au guichet ou encore en réservant à l'avance, au 668-2383, poste 262.



Le pianiste Louis Lortie sera le soliste invité lors du concert donné par l'orchestre du Centre National des Arts, mardi à 20h à l'auditorium Dufour.



OURS — Une oeuvre du peintre animalier Pierre Dorion.

Peintre animalier

Pierre Dorion expose

SAINT-FÉLICIEN (RT) — Du 18 au 21 mars, Pierre Dorion, peintre animalier autodidacte, expose une rétrospective de ses oeuvres dans la salle de conférence située au Motel Lavallière de Saint-Félicien. Originaire de Montréal, Dorion arrive en 1972 à Saint-Félicien pour y travailler au CN comme opérateur de locomotive. Il passe chez Donohue en 1978 où il occupe la même fonction.

Son goût pour la nature, qu'il découvre en abondance dans la région, réveille en lui le talent de peintre qu'il avait développé dès sa tendre enfance. En cours de route, il noue contact avec le peintre

Marcel Desbiens, avec qui il fera l'apprentissage des techniques de mélange de couleurs selon les anciennes méthodes.

Emule des réputés Robert Bateman et Michael Dumas, c'est avec la même dextérité et finesse qu'il réalise ses toiles souvent produites à partir de photos auxquelles il ajoutera une petite touche personnelle qui laisse croire que le tout a été croqué sur le vif. Il aime aussi s'inspirer des grands maîtres.

Le vernissage de ses oeuvres aura lieu mardi 17 mars à compter de 19h. Il sera sur place lors de son exposition de midi à minuit afin d'y recevoir les gens.

Saint-Félicien pense à enlever l'activité des soupers-concerts

SAINT-FÉLICIEN (RT) — Les Jeunesses musicales du Canada pourraient bien ne plus présenter de souper-concert l'an prochain à Saint-Félicien si la réponse du public et des commanditaires reste comme elle est actuellement.

Lucien Boivin agit comme l'un des responsables des Jeunesses musicales pour le secteur Saint-Félicien et il a été très clair. «Si le public ne se fait pas plus nombreux lors du dernier souper-concert qui sera présenté le 27 mars, la direction étudiera sérieusement l'avenir de ces activités de concert. L'an dernier, nous attirions entre 250 et 300 personnes. Lors de notre plus

récent concert présenté à la fin du mois de janvier, l'homme-orchestre n'a accueilli que 150 personnes, ce qui est nettement insuffi-



Roger Tremblay

sant pour continuer. Il nous faudra aussi un appui plus grand de la part des commanditaires», de dire Lucien Boivin.

Le 27 mars, les Jeunesses musicales recevront le quatuor de saxophones Mark IV. «Ce sera la clôture de nos

activités pour cette année. C'est une musique adaptée pour la population et c'est un spectacle qui va certainement plaire. Il est important que le public réponde bien à cette dernière invitation car, au risque de me répéter, il y va de la survie de ces soupers-concert. Car après, nous évaluerons la situation et nous prendrons une décision quant à l'avenir de cette activité», d'ajouter Boivin.

Ce souper-concert du 27 mars sera offert à l'Hotel Du Jardin de Saint-Félicien à partir de 17h. Les billets sont déjà en vente à la polyvalente Quatre-vents, au Cégep et chez Uniprix Bertrand Coté.

Si vous êtes membre du CLUB Multi-points voici votre code pour aujourd'hui...

07056229

Sinon... Appelez 1-800-563-8688
CLUB Multi-points et Multi-points sont des marques déposées de Le Groupe Vidéotron Ltée.

LE THÉÂTRE LA RUBRIQUE PRÉSENTE

LES BÂTISSEURS D'EMPIRE

de BORIS VIAN

MISE EN SCÈNE: DOMINICK BÉDARD

avec: RICHARD DESGAGNÉ DENIS LECLERC JEAN PROULX
GUY GADOURY LYNE L'ITALIEN BERNARD VANDAL
ESTHER JONES

À LA SALLE PIERRETE-GAUDREAU
CENTRE CULTUREL SUR LE MONT-JACOB, JONQUIÈRE

DU 27 FÉVRIER AU 28 MARS 1992
LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS
À 20H30

AUCUNE PROLONGATION POSSIBLE
RÉSERVATIONS: 542-5521
PRIX: 14\$ (taxes incluses)
prix spéciaux pour étudiant(es) et groupes

★★★★★
LES GRANDS
PRIX
DU TOURISME
QUÉBÉCOIS

INVITATION INVITATION

Le gala régional des Grands Prix du Tourisme Québécois 1992, une soirée originale où l'excellence est au rendez-vous.

L'Association touristique du Saguenay-Lac-Saint-Jean a le plaisir de vous inviter à la 7e remise régionale des Grands Prix du Tourisme: "L'excellence au fil des saisons"

Le vendredi 20 mars au Vieux-Théâtre de La Baie 296 boul. de la Grande-Baie Nord à 18h00

L'EXCELLENCE DES SAISONS

AU FIL

Cette soirée vise à reconnaître les meilleures performances de l'industrie touristique régionale. Nous vous invitons à venir partager la fierté des grands gagnants de cette soirée.

REMISE DE PRIX - ANIMATION HAUTE EN COULEURS

EN COLLABORATION

Caisses Populaires Desjardins du Saguenay Lac St-Jean

progrès-dimanche

Société des alcools du Québec

Inter-Canadien Alcan Graphemont

Endimanchez votre français

AVEC LA COLLABORATION DU PROGRÈS-DIMANCHE, L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI SOUHAITE NOURRIR, VOIRE ÉVEILLER VOTRE CURIOSITÉ, EN PRÉSENTANT ENDIMANCHEZ VOTRE FRANÇAIS. NOUS VOUS INVITONS À PARTICIPER À L'EXERCICE DE CORRECTION ORTHOGRAPHIQUE ET NOUS RETOURNER VOTRE TEXTE CORRIGÉ EN INDIQUANT VOTRE NOM, ADRESSE ET NUMÉRO DE TÉLÉPHONE À L'ADRESSE SUIVANTE: ENDIMANCHEZ VOTRE FRANÇAIS, A/S SERVICE DES COMMUNICATIONS INSTITUTIONNELLES, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI, 555 BOULEVARD DE L'UNIVERSITÉ, CHICOUTIMI, QUÉBEC, G7H 2B1

UQ
AC

Exercice de correction orthographique

Exercice de la semaine
15 fautes à trouver

LES ANGLICISMES

Nous prenons pour acquis que les pamphlets publicitaires, aussi bien que les journaux, maîtrisent et diffusent un français correcte. Mais il suffit d'examiner consciencieusement les publications qui nous tombe sous les yeux à l'année longue pour nous apercevoir qu'ils sont souvent truffés de mots, d'expressions et de constructions propres à la langue anglaise.

Ne vous laissez pas tromper, car il ne s'agit pas seulement de mots directement empruntés de l'anglais comme STOP ou PARKING. Il peut-être question de mots français employés dans un sens qu'ils n'ont pas, simplement parce qu'ils ressemblent à certains mots anglais; on les appellent les faux amis ou anglicismes sémantiques.

Il y a aussi les calques qu'on appelle ainsi parce que se sont des traductions littérales d'expressions anglaises.

Enfin, prenez bien garde aux anglicismes de natures orthographique, car vous pourriez les utilisés dans un geste aussi simple que celui d'écrire votre adresse.

corrigé de la semaine précédente

AD LIB (version corrigée)

A priori, on pourrait croire que les expressions et mots latins sont totalement disparus des textes français, mais, *a posteriori*, il en est tout autrement. Les *stimuli*, les *maxima* et les *minima* hantent les ouvrages techniques et leur présence semble assurée *ad vitam aeternam*.

Bien que les expressions latines *soient* toujours écrites selon l'orthographe latine, les mots latins, eux, sont parfois soumis à l'implacable norme orthographique française. Que voulez-vous, *dura lex sed lex* (la loi est dure, mais c'est la loi)!

Grosso modo, retenons que les règles ne peuvent s'apprendre manu militari (par l'emploi de la force armée), et que l'on doit se référer aux dictionnaires pour bien écrire certains de ces mots tels que *réferendum*, *nota bene*, *requiem*, *statu quo*, *alibi*, *décorum*, *vice(-)versa*, et *caetera*.

AD LIB (corrigé de la dictée)

1. *a posteriori / a posteriori

Locution latine qui signifie «en partant de ce qui vient après» et utilisée en français dans le sens de «en se fondant sur l'expérience, sur les faits constatés ou sur les résultats obtenus». Il n'y a pas d'accent sur le «a», puisque la préposition latine «a» (sans accent) fait partie intégrante de la locution.

2. *stimulis / stimuli

«Stimulus» est un mot latin signifiant «aiguillon» utilisé en français pour

désigner un agent susceptible de provoquer une réaction d'un organisme. Au pluriel, on peut l'écrire sous la forme francisée de «stimuli». On n'ajoute pas de «s» à la forme plurielle latine puisque le «i» latin est l'équivalent du «s» français.

3. *maximas / maxima

Tout comme pour «stimulus», «maximum» peut s'écrire au pluriel sous la forme francisée de «maximums» ou sous la forme latine de «maxima» qui ne prend alors pas de «s» à la fin.

4. *minimas / minima

Tout comme pour «maximum», «minimum» peut s'écrire au pluriel sous la forme francisée de «minimums» ou sous la forme latine de «minima» qui ne prend alors pas de «s» à la fin.

5. *ad vitam aeternam / ad vitam aeternam

Cette locution latine qui signifie «pour la vie éternelle» est utilisée en français dans le sens de «pour toujours, «à perpétuité». La première syllabe du mot «aeternam» s'écrit «ae» et non pas «é» qui est une graphie française. Retenons que le latin est une langue sans accent(s) orthographique(s).

6. *sont / soient

Les conjonctions de subordination «bien que» et «quoique» commandent toujours l'utilisation du subjonctif. On écrira donc «Bien que les locutions latines *soient* écrites...», «Quoique je sois souffrant, j'irai à la réunion».

7. referendum / référendum

Puisqu'il est francisé, ce mot d'origine latine s'écrit avec deux «é» et prend un «s» au pluriel (des référendums).

8. *nota béné / nota bene

Ces mots signifiant «notez bien» sont latins et invariables. Le «e» latin ne prend pas l'accent.

9. *requiem requiem

Ce mot latin signifiant «repos» est une prière pour les morts ou cette prière mise en musique. Il ne porte pas d'accent et est invariable (des requiem).

10. *statu quo / statu quo

Cette locution latine signifiant «dans l'état où les choses étaient auparavant» est utilisée en français dans le sens de «état actuel des choses». Étant latine, cette expression est invariable. Ne pas confondre avec les graphies *statut* et *statue*.

11. *decorum / decorum

Ce mot d'origine latine, utilisé dans le sens de «protocole», est francisé et s'écrit avec un «é». Il est inusité au pluriel.

12. *vice et versa / vice(-)versa

Cette locution latine signifiant «à tour renversé» s'utilise en français dans le sens de «réciproquement», «inversement». Cette locution ne s'écrit jamais avec un «et», mais peut s'écrire avec ou sans trait d'union.

Superviseur: Yves Saint-Gelais,
Collaborateurs: Isabelle Léveillé,
Jacques Tremblay

UQ
AC

À propos de recherche

PAUL TILLICH ET LA THÉORIE CRITIQUE DE LA RELIGION

Jean-Pierre Béland, professeur.

Au sortir de la modernité, les défis que pose la science en général, s'ils renvoient les théologiens à des questions complexes en ce qui concerne la nature de la raison théologique, ils les interrogent aussi sur la nature d'une raison scientifique qui n'est plus sûre d'elle-même et qui, pourtant, a comme but implicite l'avenir meilleur des humains. C'est dans cette perspective qu'un programme de recherche à l'Université du Québec à Chicoutimi a d'abord été conçu comme un chantier où les étudiant-e-s de maîtrise et de doctorat pourraient jouir des meilleures conditions pour l'élaboration de leurs mémoires et thèses. La direction scientifique des travaux est assurée par le responsable du projet, Jean-Pierre Béland, professeur au département des Sciences religieuses. Depuis un an, il se trouve assisté par deux étudiants de maîtrise, Luc Fortin et Paul Blais.

Ce programme de recherche s'intitule «Paul Tillich et la Théorie critique de la religion». Il vise une corrélation mutuelle et critique, entre un nouveau concept de théologie, celui de Tillich comme «science théonome», et un nouveau modèle, ou horizon structurant, qui conditionne la science, toute science, telle que l'énonce le philosophe de réputation mondiale, Habermas, dans sa célèbre *Théorie de l'agir communicationnel*. Ce nouveau paradigme de la science reste un défi majeur puisqu'il s'agit d'une rationalité alternative, pratique, qui lutte contre l'enfermement de la science dans une rationalité technique qui n'invite point à la résistance et au combat pour la solidarité universelle. Comment maintenir une pratique scientifique et technique qui reste dans son élément, à partir d'elle-même, sans qu'elle chute et soit absorbée par les intérêts politiques de domination du monde? S'agit-il tout simplement ici de décloisonner la

science de l'illusion idéologique que tout peut être dominé et, de cette façon, réglé d'une manière rationnelle? Il est clair que la science à l'image de celle de Dieu ne passe plus dans le monde scientifique actuel. Mais l'essence du modèle de comportement de la rationalité scientifique et technique doit se faire au nom d'un intérêt plus élevé, celui d'une libération de l'être humain. La pratique scientifique doit retrouver son sens éthique.

Ce projet offre un cadre suffisamment large pour la recherche, puisqu'il s'unit à un projet de plus grande envergure sur «Paul Tillich et Ernst Troeltsch», dirigé par deux professeurs, l'un en théologie, Jean Richard, et l'autre en sociologie, Alfred Dumais, à l'Université Laval. Cette collaboration a été fructueuse.

Les incidences d'un tel projet sur la recherche sont multiples. Il y a d'abord une incidence marquée sur la pensée théologique contemporaine, telle qu'elle s'exprime dans les théologies politiques, dans la ligne d'une «théorie» critique de la raison instrumentale (sous les noms de Horkheimer et de Adorno) qui fait maintenant École, l'École de Francfort (Allemagne). Ce projet peut constituer aussi un apport précieux pour consolider le fondement théorique du rapport théologie et science, comme il est en quête d'une rationalité qui prenne davantage en compte l'intégralité du «connaître» humain dans le sens pratique de la solidarité universelle. Aura-t-il des répercussions sur le sens et la place de la foi qui est bien souvent réduite à une «grâce à bon marché», une magie dans une religion de chrétienté, que les scientifiques relèguent, à bon escient, en dehors des fonctions créatrices de l'esprit humain? Il faut l'espérer.

Tout ce projet touche au fond à la racine même de nos problèmes actuels du cloisonnement de l'agir scientifique qui ne se trouve plus dans la dimension de profondeur, dans la préoccupation d'un sens ultime qui pénètre toute la vie de l'homme et toute la culture contemporaine. Tous les nouveaux courants de pensée qui arrivent par le développement des sciences et des techniques avec le cortège d'espoir et de traumatisme qu'il entraîne, ce nouvel univers culturel engage le théologien à faire des affirmations nettes sur la place de la foi, la foi en Dieu tout-autre, comme cette poursuite de l'Inconditionné, de l'Éternel, dans la dimension la plus profonde de nos existences.

INCLURE AVEC VOTRE TEXTE CORRIGÉ

Nom _____

Adresse _____

Téléphone _____

A GAGNER CHAQUE SEMAINE
1 Dictionnaire "Le Petit Larousse illustré" 1992

Une collaboration:

LIBRAIRIE
Garneau
Place du Royaume
549-7196

Une valeur de: 54,95\$ ch.

GAGNANT(E) DE LA SEMAINE DERNIÈRE
Mme Mélanie Savard
94, route de l'Ermitage
Lac Bouchette